

Bilan 2007

## 3. Fête et réflexion

Ariel et Guy Wagner

**Le Coordinateur général de l'Année du cerf bleu nous a gratifiés de nombreuses grandes sentences. Reprenons-en deux et laissons-les fondre dans la bouche.**

„L'année 2007 se mettra en valeur en 2008 lorsque le temps des bilans montrera ce qui pourra survivre à la grande fête culturelle, ce qui aura séduit les publics, ce qui aura contribué à forger l'image d'une véritable ›Grande Région‹ au cœur de l'Europe. L'année 2007 commencera véritablement en 2008!“

„L'année culturelle 2007 a pris fin, mais l'aventure (re)commence de plus belle en 2008 ... comme on l'avait annoncé il y a un an déjà dans la préface du programme officiel.“

Il y a dans ces phrases deux termes qui frappent: „Fête“ et „aventure“. Culture du divertissement au lieu de Culture tout court. C'est ça. On fête, et plus on fête, moins on réfléchit, moins on interroge.

A vrai dire, 2007 a été une année culturelle à l'image de la société contemporaine, de notre „events culture“, une „fête“ ... 555 événements, une série d'instantanés, pour lesquels on n'avait pas besoin de se préparer, qui procuraient un plaisir momentané sans suites, ni sur le plan existentiel, ni au niveau de la société. L'individu a été invité à „s'éclater“ et à se lancer dans une „aventure“, au lieu de s'adonner à une réflexion sur lui-même et sur le monde qui l'entoure.

Bref, les responsables culturels divertissaient au lieu de remettre en question. Ils avaient pourtant la chance unique de faire du concret ou du moins de refléter l'année avec ce qu'elle a pu avoir d'innovant. Mais qu'on nous dise quelles sont les publications de „2007“ qui documentent en profondeur l'année culturelle et sauvegardent une trace tangible de ce que celle-ci a eu comme effets à court, moyen et long terme.

### Initiatives privées

De tels documents existent, pourtant, et nous aimerions en relever trois:

*Exilland Luxemburg*, le catalogue détaillé et commenté de l'émouvante exposition du Centre National de Littérature de Mersch. Celle-ci a posé au visiteur des questions auxquelles il n'y a pas eu de réponses faciles et exposé des faits sur l'identité et l'histoire de notre pays qui n'ont pas toujours été commodes. Seulement voilà: une visite de l'exposition laisse des traces sous forme d'une interrogation personnelle et par là provoque une évolution. Il fallait

qu'une institution comme la *Fondation Oppenheimer* focalise, après coup, l'attention sur l'initiatrice de cette réalisation, en décernant à Germaine Goetzinger son prix prestigieux. <sup>(1)</sup>

Le Colloque international: *Colpach – petit noyau de la future Europe* qui s'est déroulé en juillet 2007 et dont la revue culturelle et pédagogique *Galerie* a publié en deux volumes les *Actes* du colloque. Y figurent les contributions, les conclusions et la résolution finale, évoquant la nécessité de créer un „Forum de Colpach“, le tout richement illustré également. <sup>(2)</sup>

L'exposition *Tour de Babel*, la réalisation la plus significative sur le thème principal de l'année culturelle, celui des migrations, a donné naissance, après fermeture, à un ouvrage de mille pages en trois volumes: *Retour de Babel – Itinéraires, mémoires et citoyenneté*, réalisé sous la direction d'Antoinette Lorang et de Jean-Philippe Ruiz, assistés de Claudine Scherrer. „*Nous avons enfin un Mémorial digne de notre pays*“, écrit Henri Wehenkel en conclusion (d'*Land* du 8 février). <sup>(3)</sup>

### Pauvre littérature

Il faut finalement revenir sur la manière scandaleuse dont la littérature a été négligée pendant 2007. Jamais les auteurs de chez nous ont été ignorés à ce point. Rien n'a été fait qui eût donné la moindre impulsion à la création littéraire dans la fameuse Grande Région. Le Ministère de la Culture s'en est d'ailleurs royalement foutu.

Les responsables n'auraient-ils pas dû être à l'origine d'une anthologie réunissant dans les trois langues des textes d'auteurs du Luxembourg et de toutes les composantes de la Grande Région? Cela aurait-il été tellement difficile? Vraiment?

Ne fût-ce que pour montrer que le transfrontalier existe dans l'écriture, que des problèmes similaires sont à l'ordre du jour chez nous et chez nos voisins, quitte à ce que les perceptions soient différentes.

Avec une initiative pareille, les responsables auraient vraiment pu montrer qu'ils étaient convaincus que 2007 puisse „contribuer à forger parmi la population un sentiment d'appartenance à la Grande Région, favoriser la coopération transfrontalière, le développement durable, la collaboration multidisciplinaire et les compétences culturelle et interculturelles“.

Hélas, ils ont lamentablement failli à une de leurs missions essentielles: celle de mettre en évidence *tous* les aspects et *toutes* les facettes de la création.

### Nouvelles infrastructures

Pour ne pas laisser les choses sur une note trop désabusée, relevons quelques réussites, tant par les nouvelles infrastructures que par les programmations qui s'y sont déroulées: l'*Espace Paul Würth*, les *Soufflantes* d'Esch, les deux *Rotondes*, le *Restaurant La Serre bleue*, le *Bar Exit07*.

En particulier la programmation de la *Rotonde II* pour les jeunes étaient à bien des égards exemplaire.

Mais que restera-t-il? Qu'en reste-t-il?

C'en est fini du *Restaurant* et exit le *Bar*. Ce qui actuellement fonctionne toujours c'est l'*Espace Paul Würth*. C'est du moins ça. Qu'on nous dise quand même ce qu'il advient des *Soufflantes d'Esch* et qu'on nous informe à quelles fins les *Rotondes* seront prévues, qui les occupera – temporairement ou à durée indéterminée – et comment les modalités d'occupation seront réglées.

C'est alors seulement que nous pourrions dire si le *Cerf bleu* lui-même a laissé des empreintes. Entre-temps, nous attendrons le rapport d'évaluation final censé être publié en mai 2008, après une série d'interviews et une analyse qualitative plus détaillée, afin de nous faire une image plus précise.

En attendant, une avant-dernière réflexion: Sigmund Freud a été d'avis que la culture est la seule panacée pour les exigences terribles que nous pose la vie civilisée et que seuls les arts peuvent nous sauver. Toutefois, pour ce faire il faut que ceux-ci aient plus de contenu que n'en a une simple fête.

-> (1) Germaine Goetzinger, Gaston Manes, Pierre Marson: „*Exilland Luxemburg*“, CNL Mersch, ISBN 978-2-919903-24-5, 25 EUR.

(2) „*Colpach – un petit noyau de la future Europe*“. Cornel Meder, ed. *Galerie* 24 (2007) N°2 et 25 (2007) N°3, 15 EUR par cahier.

(3) „*Retour de Babel – Itinéraires, mémoires et citoyenneté*“, réalisé sous la direction d'Antoinette Lorang et de Jean-Philippe Ruiz, assistés de Claudine Scherrer. ISBN 978-2-9599924-0-7. 125 EUR.

